

par leur diversité et leur richesse, couvrent toutes les périodes de la Préhistoire.

lacs de Chalain et de Clairvaux, classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en juin 2011.

Depuis 2010, l'ensemble des collections archéologiques est conservé dans les réserves externalisées du Centre de conservation et d'étude René-Rémond. Elles sont réparties en fonction de leurs modalités d'utilisation.

traitement du mobilier, à la recherche l'étude. Il abrite à cet effet des es

scientifique du musée et les chercheurs.

Le département d'archéologie du musée de Lons-Le-Saunier est en cours de rénovation et ne dispose pas de salle permanente au sein du musée, mais ses collections sont présentées régulièrement au public au gré d'expositions temporaires.

①

②

③

① Musée de Lons-le-Saunier © Ville de Lons-le-Saunier / Clément Befve

② CCE de Lons-le-Saunier © Musée de Lons-le-Saunier / David Vuillermoz

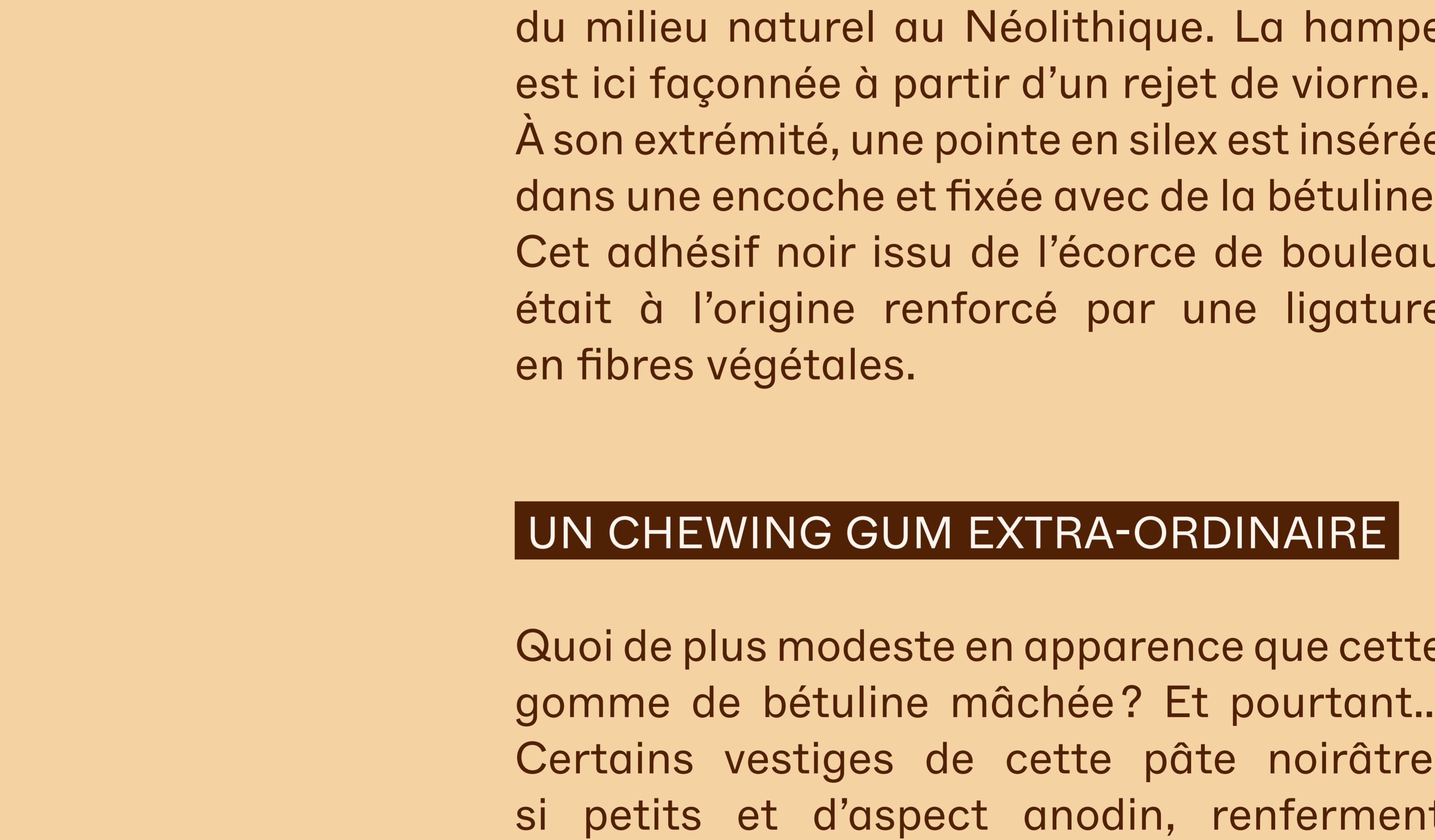
③ CCE de Lons-le-Saunier, réserve organique © Musée de Lons-le-Saunier / David Vuillermoz

Visitez l'exposition que le musée de Lons-le-Saunier a consacrée aux sites de Chalair et Clairvaux en 2021:

<https://mv.matterport.com/show/?m=dasFwDQtRvD>

COMME SI C'ÉTAIT HIER

Les palafittes de Chalain, dans le Jura, ont livré des vestiges organiques dans un état de conservation remarquable, donnant ainsi une image particulièrement vivante de notre Préhistoire récente, il y a plus de 5 000 ans.



© Construction d'une maison au néolithique dans le Jura

© Pierre-Yves Videlier, Atelier scènes de papier

UN MOBILIER EXCEPTIONNEL, REFLET DU QUOTIDIEN

En milieu lacustre, la conservation des objets en bois est spectaculaire. Cette flèche découverte avec une partie de sa hampe est un témoin éloquent de la panoplie du chasseur. Elle illustre autant les modes d'emmanchement de ces projectiles que l'exploitation du milieu naturel au Néolithique. La hampe est ici façonnée à partir d'un rejet de viorne. À son extrémité, une pointe en silex est insérée dans une encoche et fixée avec de la bétuline. Cet adhésif noir issu de l'écorce de bouleau était à l'origine renforcé par une ligature en fibres végétales.

UN CHEWING GUM EXTRA-ORDINAIRE

Quoi de plus modeste en apparence que cette gomme de bétuline mâchée ? Et pourtant... Certains vestiges de cette pâte noirâtre, si petits et d'aspect anodin, renferment des trésors d'informations. À quoi la personne qui les a mastiqués ressemblait-elle ? Était-ce un homme ou une femme ? Était-elle saine ou malade ? Qu'avait-elle mangé ? Des chercheurs scandinaves ont récemment répondu à ces questions grâce à l'étude de fragments de bétuline mâchés il y a 5 700 ans au Danemark. Les immenses progrès technologiques réalisés ces dernières années dans les études ADN, l'imagerie des molécules organiques ou la biogéochimie isotopique ont ainsi ouvert des portes sur un savoir insoupçonné. Ils nous offrent à voir le visage le plus intime de nos lointains ancêtres.

en partenariat avec

ARCHÉOLOGIA

le Courrier des Yvelines